

# NOUVELLES D' ISRAËL

## L'HISTOIRE DU SALUT DE DIEU

- ✓ *Israël*
- ✓ *Église*
- ✓ *Nations*

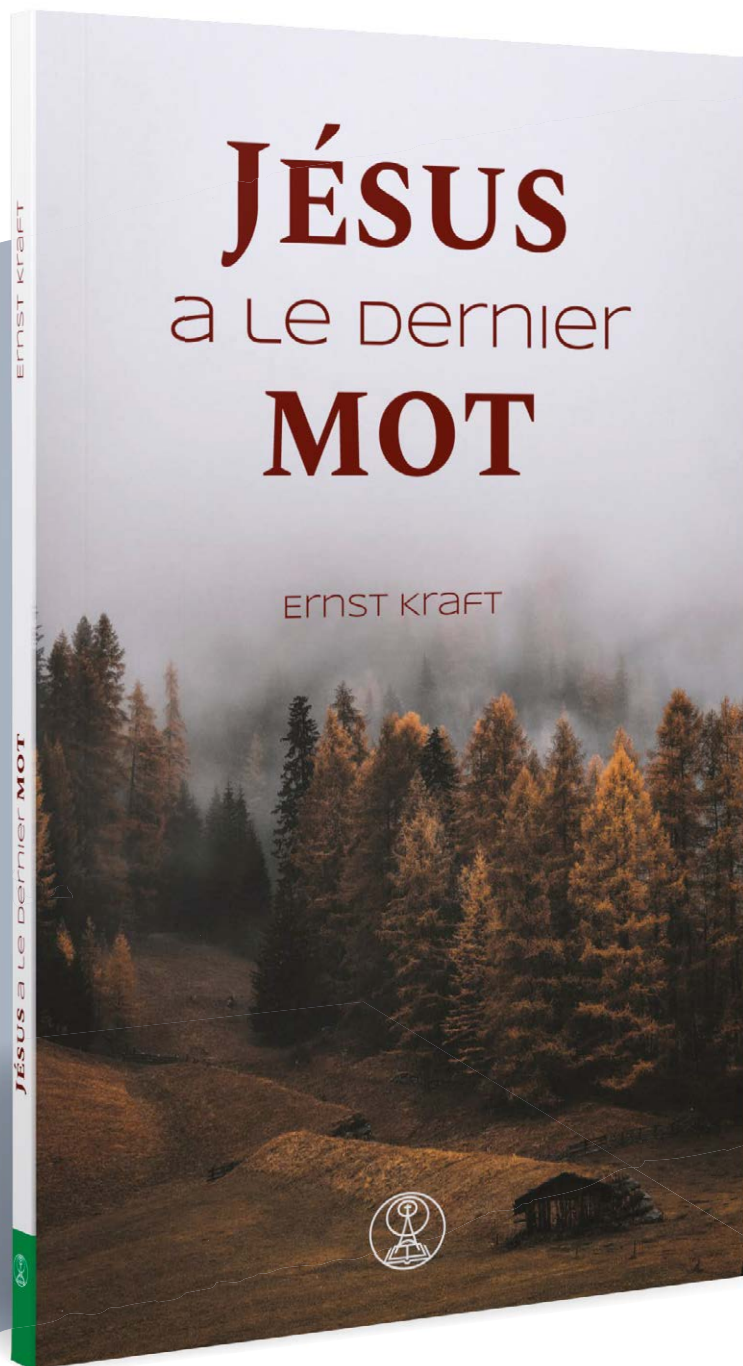
La nouvelle  
coalition d'Israël

Palestiniens : profanation  
de sites antiques



בית שלום  
BETH-SHALOM

Un outil précieux pour  
le travail pastoral.



**ERNST KRAFT**

## Jésus a le dernier mot

Que faire quand nous traversons les ténèbres de la vie ? Avec empathie et un enthousiasme contagieux, Ernst Kraft nous dépeint la grandeur de l'amour de Jésus et l'indicible puissance de Dieu. Les textes de l'Écriture Sainte établissent clairement que rien n'échappe au contrôle de Dieu – quoi qu'il arrive. Un outil précieux pour le travail pastoral.

Livre de poche, 120 pages

N° de commande 190010

CHF 7.00, EUR 5.00

**Nouveauté !**

Commandez ici

E-mail : adm@mnr.ch  
Tél. 0041 44 952 14 12



**Ernst Kraft** est né en Allemagne. Il a fréquenté l'école biblique de Porto Alegre, au Brésil, et travaille comme missionnaire de l'Appel de Minuit au Brésil depuis 1975, où il dirige un vaste travail de littérature d'évangélisation à São Paulo. Il est marié et a trois enfants.



4 Chers amis d'Israël

**BIBLE**

5 L'histoire du salut de Dieu avec Israël, l'Église et les nations

11 Usages, coutumes et traditions dans le judaïsme: **L'inhumation dans la tradition juive (Partie 2)**

13 Une action en justice visant la suppression de vidéos d'évangélisation et le versement de 250 000 dollars de dommages-intérêts

**FLASH ACTUALITÉS**

15 Politique

18 Sciences

19 Société

**INFORMATIONS GÉNÉRALES**

20 Profanation de sites antiques

22 Les premières sensationnelles du nouveau gouvernement israélien



**Yitzhak Halevi Herzog a été le premier grand rabbin d'Irlande.**

**16**

**NOUVELLES D'ISRAËL**

**Suisse**

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom  
Case postale 175  
Ringwiesenstrasse 12a  
8600 Dübendorf (Suisse)  
Tél. 0041 44 952 14 12 (lundi à jeudi,  
08.30 à 13.00 et 13.30 à 16.00)  
Fax: 0041 44 952 14 11  
E-Mail: adm@mnr.ch  
www.appeldeminuit.ch

**INITIALES DES RÉDACTEURS  
DU PRÉSENT NUMÉRO**

AN = Antje Naujoks

**PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL**

Suisse, Allemagne et Autriche :  
gratuit, autres pays d'Europe et pays de la  
Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays  
EUR 24.-. Les abonnements portent sur un  
an (en commençant au mois de janvier) et  
seront automatiquement prolongés d'une  
année, s'ils ne sont pas annulés un mois  
avant la fin de l'exercice.

**IMPRESSION**

BasseDruck GmbH, DE-58135 Hagen  
Page de couverture: NDI  
Traduction française :  
royalline.ch

**PAIEMENTS**

**Suisse:** Postfinance (CHF),  
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0  
BIC: POFIGHBEXXX oder ZKB,  
IBAN: CH59 00070 0115 2007 7269 5  
BIC: ZKBKCHZ80A

**France:** La Banque Postale,  
BIC: PSSTFRPPSTR  
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627  
ou par chèque (postal/bancaire) à notre  
adresse en Suisse.

**Belgique:** Sparkasse Hochrhein,  
Waldshut, BIC: SKHRDE6WXXX  
Missionswerk Mitternachtsruf  
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

**Canada et tous les autres pays:**  
Règlement par carte de crédit  
(carte bancaire) ou PayPal par le lien:  
pay.appeldeminuit.ch  
Versement sur notre compte bancaire en  
Suisse (voir coordonnées bancaires pour la  
Suisse, ci-haut).

**VOYAGES EN ISRAËL**

(voir adresse en Suisse)  
E-Mail: reisen@beth-shalom.ch  
www.beth-shalom.reisen

**BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL**

Hanassi Avenue 110, 3464235 Haifa, Israël  
Tél.: 00972 4 837 74 81,  
Fax: 00972 4 837 24 43  
E-Mail: beth-shalom-israel@mnr.ch  
www.beth-shalom.co.il

Se souvenir que toute connaissance hu-  
maine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor.  
13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa  
propre responsabilité, leur point de vue.

Nous déclinons toute responsabilité quant  
au contenu des sites Internet étrangers  
auxquels nous renvoyons. Nous déclarons  
formellement par la présente qu'au moment  
de l'établissement du lien, les pages reliées  
ne contenaient rien d'illégal. Nous n'apara  
aucune influence sur la présentation  
actuelle et future, les contenus ou les droits  
de propriété intellectuelle des pages reliées  
par liens. Seul l'auteur de la page avec  
laquelle un lien a été établi est responsable  
des contenus illégaux, incorrects et incom-  
plets et, en particulier, des dommages cau-  
sés par ce type d'informations proposées,  
et non celui qui établit uniquement un lien  
avec la publication en question.



## CHERS AMIS D'ISRAËL

La question actuellement sur toutes les lèvres en Israël est : combien de temps le nouveau gouvernement restera-t-il en place ? Les dissensions au sein de cette coalition de huit partis ne pourraient être plus grandes. Pour qu'un gouvernement composé de partenaires de coalition aussi divers ait une quelconque chance de survie, il lui faut au moins une idéologie pour maintenir sa cohésion. L'objectif qui les unissait tous était de renverser enfin Benjamin Netanyahu. Cette opposition à Netanyahu était surtout fondée sur des motifs personnels et non politiques.

Presque tous les partis actuellement au gouvernement ont déjà fait partie d'une coalition avec Netanyahu. Et leurs expériences ont, semble-t-il, été si négatives qu'ils se sont dit : « Plus jamais ! »

De son côté, Benjamin Netanyahu a annoncé dans un discours qu'il allait très certainement et très rapidement revenir au pouvoir parce que le nouveau gouvernement manque de cohésion interne. Or, à travers ses propos, il a précisément fourni à la coalition le ciment qui maintient sa cohésion, à savoir qu'il ne doit pas revenir au pouvoir. Tant que ce danger n'est pas écarté, les différents partis du gouvernement, quelle que soit l'ampleur de leurs divergences, seront vraisemblablement disposés à faire des compromis et à rester unis, contrairement aux pronostics.

Pourquoi une telle opposition à Netanyahu ? Les raisons sont multiples, mais le fait qu'il ait fondé la base de son pouvoir sur les partis ultra-orthodoxes – en plus de son propre parti, le Likoud – a fortement joué en sa défaveur. Ces derniers ont reçu de Netanyahu le soutien financier qu'ils voulaient et, en contrepartie, n'ont quasiment pas interféré dans la politique, lui laissant pratiquement carte blanche. Mais cela ne garantissait toujours pas à Netanyahu une majorité, il avait donc besoin d'un autre parti dans sa coalition. Ce groupe supplémentaire a

alors davantage fait office de « bouche-trou » que de partenaire sérieux. Mais ce qui a le plus irrité ceux qui ont autrefois fait partie d'un gouvernement de coalition avec Netanyahu est la répartition inégale de la charge de travail. La majorité des orthodoxes ne servent pas dans l'armée, car ils se consacrent à l'étude de la religion. Pourtant, ils reçoivent de l'argent de l'État, ce qui agace de nombreux Israéliens qui ne l'acceptent plus.

Au moment de la création de l'État hébreu, les juifs qui observaient scrupuleusement les préceptes religieux se sont vu accorder ce privilège, car ils ne constituaient à l'époque qu'une petite minorité. Ayant acquis depuis un pouvoir incontestable, cette question devrait être réexaminée. Jusqu'à présent, ils ont toujours été en mesure d'imposer leurs exigences parce qu'ils constituaient une partie décisive de la coalition gouvernementale.

Lors de la présentation du nouveau gouvernement, les porte-parole des partis religieux ont adressé les pires insultes à leurs dirigeants. Ils ont exigé de Bennett de retirer sa kippa, estimant qu'il n'est pas un juif, mais une honte. Avec le parti travailliste désormais au sein de la coalition, un rabbin réformé est membre de la Knesset pour la première fois dans l'histoire d'Israël. Ils l'ont lui aussi insulté de la manière la plus odieuse et ont contesté sa judaïcité, ajoutant que les juifs réformés ne sont pas des juifs et pires que les chrétiens.

Cela montre l'ampleur inquiétante qu'ont pris les dissensions internes en Israël. L'esprit de compromis est désormais une absolue nécessité pour l'unité du pays. Nous prions pour que le nouveau gouvernement soit un premier pas dans cette direction.

Dans cet espoir, je vous salue avec Shalom,

**L'ESPRIT DE COMPROMIS EST DÉSORMAIS UNE ABSOLUE NÉCESSITÉ POUR L'UNITÉ D'ISRAËL.**

Une interprétation des chapitres 9 à 11 de l'épître aux Romains d'après l'histoire du salut et la prophétie.

PAR NORBERT LIETH

PARTIE 1

# L'HISTOIRE DU SALUT DE DIEU

*avec Israël, l'Église et les nations.*

**D**ieu, l'apôtre des nations (Ro. 11, 13) que Dieu a chargé d'instruire les païens (1 Ti. 2, 7), nous livre l'enseignement le plus profond du Nouveau Testament sur l'histoire d'Israël (Ro. 9), son présent (Ro. 10) et son avenir (Ro. 11). – Et ce de façon plus détaillée que dans n'importe quelle autre épître des apôtres. Cela devrait faire écho en nous qui sommes chrétiens, car, en définitive, nous avons été rendus conformes à l'image de son enseignement par Dieu (Ro. 6, 17).

## LE CŒUR DE PAUL EST SEMBLABLE À CELUI DE JÉSUS

« Je dis la vérité en Christ, je ne mens point, ma conscience m'en rend témoignage par le Saint-Esprit : j'éprouve une grande tristesse, et j'ai dans le cœur un chagrin continu. Car je voudrais moi-même être anathème et séparé de Christ pour mes frères, mes parents selon la chair » (Ro. 9, 1-3). – « Frères, le vœu de mon cœur et ma prière à Dieu pour eux, c'est qu'ils soient sauvés. » (Ro. 10, 1).

– « ... afin, s'il est possible, d'exciter la jalousie de ceux de ma race, et d'en sauver quelques-uns. » (Ro. 11, 14).

Ces versets mettent l'accent sur sept aspects : 1) la tristesse ; 2) le chagrin ; 3) l'anathème ; 4) le vœu du cœur ; 5) la prière ; 6) si possible ; 7) susciter la jalousie pour sauver.

Un évangéliste a raconté un jour l'histoire de quelqu'un qui avait dit que s'il avait été là lorsque les disciples se sont enfermés par crainte des Juifs, il aurait laissé la porte ouverte

10

DONS DIVINS  
INAMISSIBLES



Adoption



Alliances



Oracles  
de Dieu

1

Israël – « combattant de Dieu »

2

3

Gloire

4

5

Loi

6

jusqu'à la dernière seconde, dans l'espoir que Judas, qui avait trahi le Seigneur, revienne. Cela peut sembler utopique – car les choses auraient dû se passer ainsi – mais cela montre tout l'amour qui se cache derrière une telle déclaration. Il en va de même pour Israël. Tout devait se passer de cette manière, mais Paul a montré son amour et le désir de son cœur pour le salut de son peuple.

Paul était certes l'apôtre des nations, mais il n'était pas indifférent au sort de son propre peuple. Il désirait ardemment sa rédemption. Nous voyons dans son approche l'attitude de Jésus, qui s'est livré, a été jugé à notre place et a été séparé de Dieu. En tant que chrétiens, nous devrions avoir le même désir pour nos prochains et pour Israël et le garder dans notre cœur. Nous sommes des ambassadeurs dans le monde entier, mais nous ne devons pas oublier Israël.

Déduisons des propos de Paul quelques questions à nous poser personnellement. Éprouvons-nous de la tristesse et un chagrin continu pour nos contemporains, Israël et le monde arabe ? Ou bien les avons-nous déjà abandonnés et nous contentons-nous de porter des jugements sur eux ? Notre amour est-il presque aus-

si grand que celui de Paul ? Sommes-nous prêts à renoncer à nous-même pour nous consacrer à l'annonce de l'Évangile aux âmes perdues ? Avons-nous dans le cœur le vœu du salut et des supplications pour tous les hommes (1 Ti. 2, 1) ? Cherchons-nous assidûment des moyens de provoquer la jalousie des gens pour qu'ils soient sauvés ?

Puissions-nous nous ouvrir à ces préoccupations.

### CE QUI EST DEMEURE

« ... Israélites, à qui appartient l'adoption, et la gloire, et les alliances, et la loi, et le culte, et les promesses, et les patriarches, et de qui est issu, selon la chair, le Christ, qui est au-dessus de toutes choses, Dieu béni éternellement. Amen ! » (Ro. 9, 4-5). – « Quel est donc l'avantage des Juifs, ou quelle est l'utilité de la circoncision ? Il est grand de toute manière, et tout d'abord en ce que les oracles de Dieu leur ont été confiés. Eh quoi ! Si quelques-uns n'ont pas cru, leur incrédulité anéantira-t-elle la fidélité de Dieu ? Loin de là ! » (Ro. 3, 1-4.). – « Car Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel. » (Ro. 11, 29).

L'histoire du salut de Dieu avec Israël a commencé par un rire : « Elle

(Sara) rit en elle-même, en disant : maintenant que je suis vieille, aurais-je encore des désirs ? Mon seigneur (Abraham) aussi est vieux. » (Genèse 18, 12). Et l'histoire du salut de Dieu avec Israël s'achève sur un rire : « Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils avec eux contre l'Éternel et contre son oint ? - Brisons leurs liens, délivrons-nous de leurs chaînes ! - Celui qui siège dans les cieux rit, le Seigneur se moque d'eux. » (Ps. 2, 2-4).

C'est merveilleux de voir comment Dieu a choisi ce peuple et ce pour quoi Il l'a utilisé. Paul parle de dix dons divins qui sont inamissibles :

1. Israël est le « combattant de Dieu ». « El » signifie Dieu.
2. L'adoption : Israël la possède en tant que peuple dans son ensemble. Dieu a fait dire à Pharaon : « Israël est mon fils, mon premier-né. Je te dis : laisse aller mon fils » (Ex. 4, 22-23).
3. La gloire : Dieu était présent au milieu de Son peuple.
4. Les alliances : données aux patriarches.
5. La loi : sur le mont Sinaï. Paul a écrit à ce sujet : « Voici ce que j'entends : une disposition, que Dieu a confirmée antérieurement, ne peut pas être annulée, et ainsi la promesse rendue vaine, par la loi survenue quatre cent trente ans plus tard. » (Ga. 3, 17).
6. Les oracles de Dieu lui ont été confiés : la Parole de Dieu nous a été transmise par le peuple juif.
7. Le culte : Israël, le peuple sacerdotal, ses cultes, pour les nations également.
8. Les promesses : innombrables aux patriarches, aux rois, au peuple.
9. Les patriarches : auxquels Dieu s'est révélé.
10. Le Christ : le Rédempteur est issu de ce peuple et Il est de nature divine. « ... car le salut vient des Juifs. » (Jn. 4, 22).



Promesses



Christ



Oracles de Dieu

Patriarches

Paul est resté attaché à ces vérités incontestables, et nous devrions en faire de même. – Son fils spirituel, Timothée, vivait et œuvrait à l'époque à Éphèse (1 Ti. 1, 3), où il dirigeait l'Église. C'est dans ce contexte que Paul lui a écrit : « Souviens-toi de Jésus-Christ, issu de la postérité de David, ressuscité des morts, selon mon Évangile » (2 Ti. 2, 8). De toute évidence, Timothée ne devait pas oublier et, encore moins, taire le fait que Jésus est un descendant de David.

De plus, il était important pour l'apôtre de montrer que Dieu est fidèle à Ses promesses et, de ce fait, à Son peuple : « ... si nous sommes infidèles, il demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même. » (2 Ti. 2, 13). Dieu reste absolument digne de foi et fidèle à Ses promesses envers l'Église également. Notre manque de fidélité ne peut anéantir Sa fidélité.

#### UN FAIT OBJECTIF

« Ce n'est point à dire que la parole de Dieu soit restée sans effet. Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël, et, pour être la postérité d'Abraham, ils ne sont pas tous ses enfants ; mais il est dit : en Isaac sera nommée pour toi une postérité » (Ro. 9, 6-7).

Il est étrange que les juifs orthodoxes pieux estiment que quiconque est originaire d'Israël et croit en Jésus n'est plus juif. Pourtant, la Bible explique exactement l'inverse : seul celui qui croit en Jésus est un vrai Israélite.

Paul souligne que la Parole de Dieu n'est pas devenue caduque. Israël n'est pas rejeté en bloc, contrairement à ce que l'on pourrait croire au vu de l'aveuglement du peuple et de sa dispersion. La fidélité de Dieu ne peut être anéantie par ceux qui n'ont pas cru (Ro. 3, 3). Mais l'apôtre fait une distinction objective en expliquant qu'il y a une différence entre Israël selon la chair, c'est-à-dire les descendants naturels d'Abraham, et les Israélites selon l'Esprit, qui sont issus de la promesse de Dieu et de la foi d'Abraham et se rapportent à Isaac (Ge. 15, 6 ;

Ro. 4, 3 ; Ga. 3, 6). La promesse faite à Isaac aboutit à Jésus.

Il y a des Israélites qui le sont simplement selon la chair parce qu'ils n'ont pas cru. Beaucoup d'entre eux ne sont pas agréables à Dieu. « S'ils se sont corrompus, à lui n'est point la faute ; la honte est à ses enfants, race fautive et perverse. » (De. 32, 5). On peut dire la même chose du peuple au temps de Jésus : les pharisiens, les scribes et les anciens qui ont rejeté Jésus.

Jean-Baptiste disait déjà : « ... et ne prétendez pas dire en vous-mêmes : nous avons Abraham pour père ! » (Mt. 3, 9). Et Jésus avait dit aux chefs du peuple : « Je sais que vous êtes la postérité d'Abraham ; mais vous cherchez à me faire mourir, parce que ma parole ne pénètre pas en vous. » (Jn. 8, 37). Il mit ensuite en doute cette adoption et leur dit : « Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham. » (Jn. 8, 39). – Ils étaient donc fils d'Abraham selon la chair, mais pas selon la foi.

Aujourd'hui, cela concerne aussi ceux du peuple qui ne croient pas. Sans la foi en Jésus, ils sont tout aussi perdus que n'importe quelle autre personne. Spirituellement parlant, ils ne sont pas de vrais Israélites. Mais il y a des Israélites qui le sont à la fois selon la chair et selon la foi d'Abraham. Pensons à Moïse, Aaron, Josué, Caleb, Zacharie et Élisabeth, Siméon et Anne, aux disciples, à ceux qui se sont convertis plus tard parmi le peuple, ainsi qu'aux juifs messianiques actuels. Ceux-là sont le vrai Israël au sein d'Israël. Cela signifie que ce n'est pas l'Israël selon la chair qui est Israël à présent, mais l'Israël selon la promesse.

En tant qu'enfants de Dieu nés de nouveau, nous appartenons nécessairement à la famille du Père céleste, mais nous sommes aussi appelés à examiner notre foi : « Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous ? À moins peut-être que vous ne soyez réprochés. » (2 Co. 13, 5). La question que

nous devons nous poser est : suis-je chrétien(ne) de nom seulement ou le suis-je véritablement selon l'esprit ? Est-ce que je vis le christianisme selon la foi en Jésus ?

#### LE LIBRE CHOIX DE DIEU

Paul poursuit son développement en répétant certains aspects et en énumérant d'autres raisons : « ... c'est-à-dire que ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais que ce sont les enfants de la promesse qui sont regardés comme la postérité. Voici, en effet, la parole de la promesse : Je reviendrai à cette même époque, et Sara aura un fils. Et, de plus, il en fut ainsi de Rébecca, qui conçut du seul Isaac notre père ; car, quoique les enfants ne fussent pas encore nés et qu'ils n'eussent fait ni bien ni mal, - afin que le dessein d'élection de Dieu subsistât, sans dépendre des œuvres, et par la seule volonté de celui qui appelle, - il fut dit à Rébecca : L'aîné sera assujéti au plus jeune ; selon qu'il est écrit : J'ai aimé Jacob et j'ai haï Esaü. » (Ro. 9, 8-13). – « Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les dehors ; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement ; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu. » (Ro. 2, 28-29).

En ce qui concerne le salut en tant qu'enfants de Dieu, le principe suivant s'applique : ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais les enfants de la promesse, de la foi en elle. La preuve de leur foi est la circoncision du cœur. C'est donc le cœur qui compte. Les chefs du peuple, par exemple, ont annulé la Parole de Dieu à travers leurs pieuses traditions : « Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. » (Mt. 15, 6). Ils accordaient plus d'importance à l'apparence extérieure, à la tradition et aux rituels qu'au cœur. Ils étaient attachés à la lettre de la loi et non à l'esprit de la nouvelle alliance en Christ.

S'agissant de l'appel en tant que peuple, c'est la souveraineté de Dieu qui prévaut. L'ajout dans Romains 9, 10 est important : « Et, de plus, il en fut ainsi... » – Il s'agit de ce qui concerne l'élection du peuple au-delà de la filiation spirituelle. Rébecca, Isaac, Esaü et Jacob sont mentionnés à cet égard.

Dieu n'a pas choisi le porteur de la promesse selon le principe du premier-né, mais selon le principe de Sa volonté divine. L'aîné devait servir le cadet. Ce n'est pas en Esaü mais en Jacob qu'a été élu le peuple qui devait engendrer Jésus. Et les œuvres n'ont joué aucun rôle dans ce choix. Car, lorsque les deux enfants étaient encore dans le ventre maternel, ne connaissant ni le bien ni le mal, l'élection était déjà établie (Ro. 9, 11-12). Esaü avait véritablement le droit d'aînesse, Jacob était un imposteur. Pourtant, Dieu a fait le choix inverse. Ce n'était pas une question d'œuvres, mais d'appel. Concernant ce choix, qui ne visait pas la détermination de la vie éternelle, Dieu a dit : « J'ai aimé Jacob et j'ai haï Esaü. » (Ro. 9, 13).

Ici, le verbe haïr ne signifie pas que Dieu n'aimait pas Esaü, mais qu'Il lui avait retiré le privilège de devenir le peuple qui allait donner naissance au Messie. Cependant, tous deux ont été bénis dans la foi par Jacob plus tard : « C'est par la foi qu'Isaac bénit Jacob et Esaü, en vue des choses à venir. » (Hé. 11, 20).

L'élection se fait toujours par pure grâce (Ro. 11, 5). Lorsqu'on sert le Seigneur, les œuvres ont leur valeur. Mais si l'on pense obtenir la faveur de la grâce de Dieu par les œuvres, cela témoigne d'une incrédulité. Cela ne dépend pas de l'homme, comme si une personne pouvait, d'une manière ou d'une autre, devenir digne d'être choisie – autrement, il ne s'agirait pas d'une élection par grâce.

« Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes ; et Dieu a choisi les choses viles du

monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont » (1 Co. 1, 27-28).

#### LA SOUVERAINÉTÉ TOUTE-PUISSANTE DE DIEU

« Que dirons-nous donc ? Y a-t-il en Dieu de l'injustice ? Loin de là ! Car il dit à Moïse : Je ferai miséricorde à qui je fais miséricorde, et j'aurai compassion de qui j'ai compassion. Ainsi donc, cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde. Car l'Écriture dit à Pharaon : Je t'ai suscité à dessein pour montrer en toi ma puissance, et afin que mon nom soit publié par toute la terre. Ainsi, il fait miséricorde à qui il veut, et il endure qui il veut. Tu me diras : Pourquoi blâme-t-il encore ? Car qui est-ce qui résiste à sa volonté ? Ô homme, toi plutôt, qui es-tu pour contester avec Dieu ? Le vase d'argile dira-t-il à celui qui l'a formé : Pourquoi m'as-tu fait ainsi ? Le potier n'est-il pas maître de l'argile, pour faire avec la même masse un vase d'honneur et un vase d'un usage vil ? Et que dire, si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une grande patience des vases de colère formés pour la perdition, et s'il a voulu faire connaître la richesse de sa gloire envers des vases de miséricorde qu'il a d'avance préparés

**LA FIDÉLITÉ DE DIEU NE PEUT ÊTRE ANÉANTIE PAR CEUX QUI N'ONT PAS CRU (RO. 3, 3).**



pour la gloire ? Ainsi nous a-t-il appelés, non seulement d'entre les Juifs, mais encore d'entre les païens » (Ro. 9, 14-24).

Il s'agit, à travers ces propos de l'apôtre Paul, d'un texte que l'on ose à peine aborder et qui donne lieu à de nombreux débats. Cependant, il nous faut d'abord partir du principe qu'il traite du cas d'Israël. Ce passage nous montre que Dieu atteint Son objectif en toutes circonstances et que tout est soumis à Son plan souverain. Deux questions sont abordées : 1. Y a-t-il en Dieu de l'injustice ? (V. 14). 2. Pourquoi blâme-t-il encore ? Car qui est-ce qui résiste à sa volonté ? (V. 19).

La réponse apportée à la première question est : « Loin de là ! » – Cette déclaration à elle seule est un argument suffisant. Dieu n'a de comptes à rendre à personne. Il n'a pas à expliquer Son comportement et Ses actions dans l'histoire du salut. Il est le Dieu tout-puissant, le Créateur de toutes choses. Même lorsque nous Le remettons en question, Il reste le Dieu juste. Jésus Lui-même en témoigne. Dans Jean 17, 25, Il l'appelle « Père juste ».

Ce qu'il convient de souligner dans ce passage est le fait absolu que personne ne peut accéder à Dieu par ses propres efforts. L'élection à la rédemption et à l'appel émane uniquement du Dieu miséricordieux (Ro. 9, 16). Seuls



ceux que le Père attire peuvent venir à Jésus et donc au salut (Jn. 6, 44). Et personne ne peut dire « Jésus est Seigneur » si ce n'est par le Saint-Esprit (1 Co. 12, 3). Il faut donc que l'Esprit agisse.

Si Dieu ne nous sauvait pas mais nous laissait périr, Il resterait néanmoins totalement juste. Cela devrait susciter notre respect et nous inciter à rester humbles et à être reconnaissants. Paul cite Pharaon en exemple. Ce roi égyptien a été endurci par Dieu afin que Dieu soit glorifié, que Son plan de salut pour Israël soit accompli et que le nom du Seigneur soit proclamé sur toute la terre. Son endurcissement a servi le plan de Dieu – ce fait à lui seul est décisif. « Ainsi, il fait miséricorde à qui il veut, et il endure qui il veut. » (Ro. 9, 18).

Avec cet argument, Paul met l'accent sur la souveraineté de Dieu, qui est bien au-dessus de notre manière de penser. Toutefois, cela ne signifie pas nécessairement que Dieu ne fait pas grâce de la vie éternelle à tous les hommes. En effet, il est dit dans un autre passage que Dieu ne veut pas qu'un seul périsse (2 Pi. 3, 9). Il veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité (1 Ti. 2, 4). Mais l'apôtre précise que cela ne peut se faire que sur le principe de la grâce de Dieu et que toute œuvre de la part de l'homme est exclue.

En ce qui concerne la deuxième question « Pourquoi blâme-t-il encore ? Car qui est-ce qui résiste à sa volonté ? » (Ro. 9, 19), Paul ne donne aucun argument, mais réprimande celui qui poserait cette question en rétorquant : « Ô homme, toi plutôt, qui es-tu pour contester avec Dieu ? Le vase d'argile dira-t-il à celui qui l'a formé : Pourquoi m'as-tu fait ainsi ? Le potier n'est-il pas maître de l'argile, pour faire avec la même masse un vase d'honneur et un vase d'un usage vil ? » (V. 20-21).

Dieu peut agir comme bon Lui semble sans cesser d'être juste et d'aimer. Il reste toujours Dieu. Même s'Il

agit de manière injuste à nos yeux, cela est conforme à Son intention pleine d'amour. Puisqu'Il est Lui-même amour, Il ne peut faire aucun mal. Le Seigneur est trop grand pour que nous puissions Le comprendre. Mais nous voyons ici le véritable rapport de force.

Qu'est-ce que l'homme ? Un simple vase qui s'use, qui se fissure avec le temps, qui est fragile. Qui est Dieu ? Le créateur du vase, « le bienheureux et seul souverain, le roi des rois, et le Seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle. Amen ! » (1 Ti. 6, 15-16).

Le potier peut faire ce qu'il veut du vase. Il peut le créer dans tel ou tel but. – Tout sert les desseins parfaits de Dieu. – S'il crée un vase comme un pot de chambre, il sert à quelque chose de précis. S'il crée un vase comme une marmite, il sert à autre chose. Il ne servira pas du riz dans le pot de chambre. S'il crée un vase comme une coupe précieuse, il servira à autre chose encore. Nous voyons ainsi que tout sert Dieu, y compris le négatif, car même les vases de déshonneur Le servent, et c'est tout ce qui compte.

Dans le plan de salut de Dieu, il y a, dans la maison d'Israël, des vases d'honneur et d'autres d'un usage vil, c'est-à-dire des croyants et des incrédules. Les uns ont été des vases de colère que Dieu a supportés avec une grande patience et qui ont été formés pour la perte. Les autres ont été des vases de miséricorde dans lesquels a été manifestée la richesse de Sa gloire. Ainsi, même ceux qui ont rejeté et crucifié Jésus devaient servir la cause de Dieu. – Tout comme les apôtres ont servi Dieu selon leur appel. – Les uns comme vases de déshonneur, les autres comme vases d'honneur.

Il y a donc trois sortes de vase : 1. les vases de déshonneur ou de colère. Il s'agit de la partie d'Israël qui est incrédule. 2. Les vases d'honneur ou de

miséricorde. C'est la partie d'Israël qui croit et qui formait déjà à cette époque « un reste ». 3. Enfin, il y a les vases des nations qui forment, avec la partie croyante d'Israël, quelque chose de nouveau. C'est pourquoi l'apôtre écrit encore : « Ainsi nous a-t-il appelés, non seulement d'entre les Juifs, mais encore d'entre les païens » (Ro. 9, 24).

S'agissant de l'histoire du salut de Dieu avec Israël, ces passages peuvent être résumés de la manière suivante. Le Messie est venu vers son peuple. Israël a rejeté le Messie. Les appels répétés à la repentance n'ont pas été écoutés par la foule. Cependant, Dieu n'a pas échoué, Il n'a pas appliqué un plan B. Au contraire, nous devons reconnaître que tout était déjà prévu dans Son plan souverain pour atteindre aussi les nations.

Israël était responsable de son comportement, mais Dieu l'avait intégré dans Son plan. Aucun moment de l'histoire de ce peuple n'a été laissé au hasard. Rien n'est arrivé de façon injustifiée ou imprévue, mais selon le dessein éternel de Dieu (2 Ti. 1, 9). Le Saint Créateur de toutes choses a également médité le plan du salut de toute éternité tel un sage architecte, l'a planifié, puis l'a exécuté dans la plénitude des temps.

Il y a aussi dans l'Église au sens large différents vases : « Dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais il y en a aussi de bois et de terre ; les uns sont des vases d'honneur, et les autres sont d'un usage vil. Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre. » (2 Ti. 2, 20-21).

Dans ce contexte, les différents types de vases font référence à la doctrine pure et impure et à leurs représentants. En tant que représentant de l'enseignement de Paul, Timothée représente un vase d'honneur d'or ou d'argent. Les faux enseignants comme Hyménée et Philète représentent des vases de bois ou de terre sans esprit, qui ne font que séduire (2 Ti. 2, 16-

18). – Nous devons nous purifier des faux enseignements de séduction pour être des vases d'honneur.

### CE QUI AVAIT ÉTÉ PROPHÉTISÉ S'EST RÉALISÉ

« ... selon qu'il le dit dans Osée : J'appellerai mon peuple celui qui n'était pas mon peuple, et bien-aimée celle qui n'était pas la bien-aimée ; et là où on leur disait : Vous n'êtes pas mon peuple ! ils seront appelés fils du Dieu vivant. Ésaïe, de son côté, s'écrie au sujet d'Israël : Quand le nombre des fils d'Israël serait comme le sable de la mer, un reste seulement sera sauvé. Car le Seigneur exécutera pleinement et promptement sur la terre ce qu'il a résolu. Et, comme Ésaïe l'avait dit auparavant : Si le Seigneur des armées ne nous eût laissé une postérité, nous serions devenus comme Sodome, nous aurions été semblables à Gomorrhe. Que dirons-nous donc ? Les païens, qui ne cherchaient pas la justice, ont obtenu la justice, la justice qui vient de la foi, tandis qu'Israël, qui cherchait une loi de justice, n'est pas parvenu à cette loi. Pourquoi ? Parce qu'Israël l'a cherchée, non par la foi, mais comme provenant des œuvres. Ils se sont heurtés contre la pierre d'achoppement, selon qu'il est écrit : Voici, je mets en Sion une pierre d'achoppement et un rocher de scandale, et celui qui croit en lui ne sera point confus. » (Ro. 9, 25-33).

Paul reprend deux citations d'Osée qui concernaient à l'origine Israël pour les appliquer aux nations qui ont cru (Os. 2, 25 ; Os. 2, 1). Il s'appuie ensuite sur deux citations d'Ésaïe valables pour Israël (Es. 10, 22 ; Es. 1, 9). Il met ainsi l'accent sur le fait que la grâce envers les Juifs a été restreinte à cause de leur incrédulité. En revanche, la grâce envers les païens a été étendue. Quelque chose de nouveau s'est alors opéré, à savoir une nouvelle unité des Juifs et des païens en Christ, formant ainsi un nouveau peuple (Ro. 9, 24).

Par conséquent, le rejet de l'Évan-

gile par Israël faisait partie du plan de Dieu et avait déjà été annoncé à travers la prophétie. La rédemption de tout Israël subsiste, mais est reportée au temps qui viendra après l'Église (composée aujourd'hui de Juifs et de non-Juifs) (Ro. 11, 25-26). Dans ces derniers temps à venir, tout sera achevé : « Car le Seigneur exécutera pleinement et promptement sur la terre ce qu'il a résolu. Et, comme Ésaïe l'avait dit auparavant : Si le Seigneur des armées ne nous eût laissé une postérité, nous serions devenus comme So-

dome, nous aurions été semblables à Gomorrhe. » (Ro. 9, 28-29).

La façon d'agir de Dieu avec Israël a pour objectif le salut : le Seigneur mènera à son terme le jugement d'Israël, ce qui, selon moi, est une allusion à la grande tribulation et aux derniers jours de l'Apocalypse. Dans ce temps de l'accomplissement, le Seigneur raccourcira les jours à trois ans et demi afin que Son peuple soit sauvé. Ceci est parfaitement cohérent avec Matthieu 24, 22 : « Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. »

Le livre de l'Apocalypse commence par cette phrase : « Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt (rapidement), et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean » (Ap. 1, 1).

Après deux mille ans de grâce, le Seigneur achèvera rapidement le jugement ainsi que la restauration d'Israël et des nations. Les derniers versets (30 à 33) du chapitre 9 de l'épître aux Romains semblent indiquer que Dieu a tout bouleversé. Mais, dans toute leur profondeur, ils signifient que le salut ne peut être obtenu que par la foi et non par les œuvres de la loi.

Israël, qui possédait la loi de Moïse et l'invoquait avec fierté, n'a pas obtenu le salut. En revanche, les païens qui ne cherchaient pas la loi et ne la connaissaient pas, ont obtenu le salut. À cet égard, la parabole du fils prodigue et de son frère peut servir de comparaison.

Les raisons sont la foi et l'incrédulité. Israël ne cherchait pas le salut par la foi. Le peuple a voulu obtenir le salut par les œuvres et a échoué. Les Israélites se sont heurtés à la pierre d'achoppement, Jésus, et ont été brisés. Les païens, en revanche, ont cru et n'ont pas été confus, mais ont été édifiés avec Lui.

L'apôtre Pierre tient des propos si-

**QU'EST-CE QUE L'HOMME ? UN SIMPLE VASE QUI S'USE, QUI SE FISSURE AVEC LE TEMPS, QUI EST FRAGILE. QUI EST DIEU ? LE CRÉATEUR DU VASE, « LE BIENHEUREUX ET SEUL SOUVERAIN, LE ROI DES ROIS, ET LE SEIGNEUR DES SEIGNEURS... À QUI APPARTIENNENT L'HONNEUR ET LA PUISSANCE ÉTERNELLE. AMEN ! »**



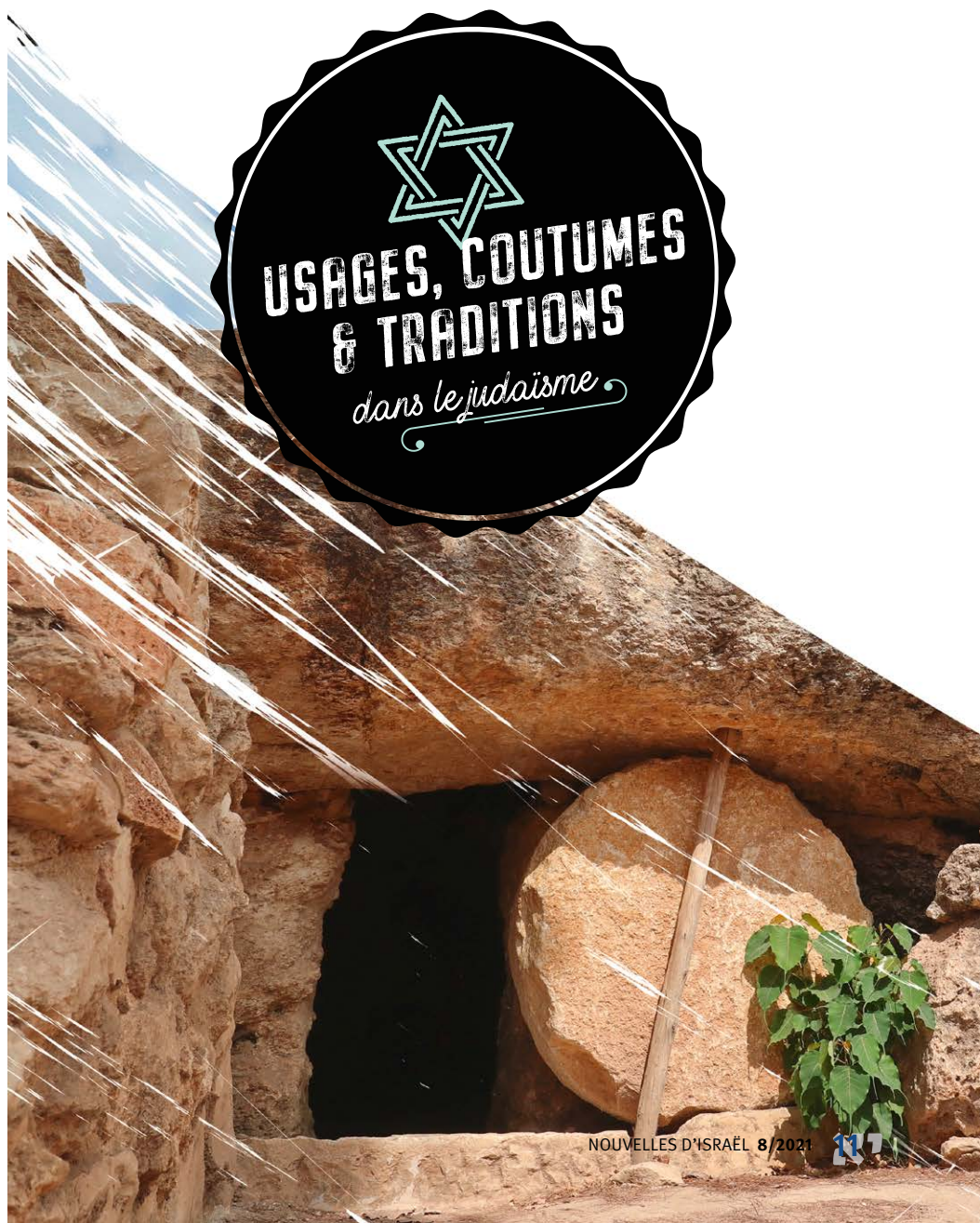
milaires : « ... désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut... Car il est dit dans l'Écriture : Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et celui qui croit en elle ne sera point confus. L'honneur est donc pour vous, qui croyez. Mais, pour les incrédules, la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtaient est devenue la principale de l'angle, et une pierre d'achoppement et un rocher de scandale ; ils s'y heurtent pour n'avoir pas cru à la parole, et c'est à cela qu'ils sont destinés. Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde. ... Car vous étiez comme des brebis errantes. Mais maintenant vous êtes retournés vers le pasteur et le gardien de vos âmes. » (1 Pi. 2, 2.6-10.25).

Nous trouvons dans ces versets sept choses qui confirment ce que Paul a exposé dans Romains 9 : 1) il s'agit des Israélites nés de nouveau (1 Pi. 2, 2) ; 2) pour les Juifs croyants, Jésus est devenu la pierre précieuse (v. 6-7) ; 3) mais, pour les Juifs incrédules, une pierre d'achoppement qui a été rejetée ; 4) les Juifs croyants sont la race élue et le sacerdoce royal au sein de l'Église (v. 9) ; 5) ils sont une nouvelle nation sainte et un peuple acquis (v. 9 ; cf. Mt. 21, 43) ; 6) ils sont le vrai peuple juif de Dieu dans le temps présent (v. 10) ; 7) ils sont ceux qui étaient comme les brebis égarées d'Israël, qui sont retournées vers le bon berger (v. 25). ■

PAR FREDI WINKLER

# L'INHUMATION DANS LA TRADITION JUIVE.

## PARTIE 2





On trouve à Jérusalem et dans d'autres villes du pays des sépultures datant de l'époque du premier temple. Il convient de noter que l'inhumation a évolué au fil du temps.

Les familles les plus riches avaient des tombeaux taillés dans le roc comprenant plusieurs chambres funéraires. Certains étaient aussi grands que des maisons familiales. Ils ont été utilisés par les familles pendant des générations. Les cadavres n'étaient pas placés dans des niches funéraires fermées ou des sarcophages, mais enveloppés dans un linceul et déposés sur des bancs de pierre prévus à cet effet. Au bout d'un an, il ne restait plus que les ossements dans les tombeaux en raison des conditions climatiques dans le pays d'Israël. Ils étaient ensuite entassés dans un endroit spécifique à l'intérieur de la sépulture. Bien sûr, seules les familles les plus riches pouvaient se permettre ce type d'inhumation dans un tombeau taillé dans la roche.

Dans des tombeaux similaires datant de la période du second temple, nous pouvons constater que les ossements des défunts n'étaient plus entassés, mais soigneusement placés dans des coffres de pierre – dont certains étaient pourvus en partie d'ornements raffinés – afin qu'aucun os ne soit perdu. Qu'est-ce qui a changé ?

### LA CONCEPTION DE LA RÉSURRECTION

À l'époque du second temple, les Juifs ont commencé à se soucier de plus en plus de la future résurrection. C'est ce que nous pouvons voir dans le Nouveau Testament, dans Actes 23, 8, où il est écrit : « Car les sadducéens disent qu'il n'y a point de résurrection, et qu'il n'existe ni ange ni esprit, tandis que les pharisiens affirment les deux choses. »

Les pharisiens croyaient en une résurrection du corps. – Le thème de la résurrection soulève en effet de nombreuses questions. Et dans 1 Corinthiens 15, l'apôtre Paul apporte également des réponses détaillées. – Sur la

base d'Ézéchiel 37, où est décrite la vision des ossements desséchés, le judaïsme est parvenu à la conclusion que les ossements doivent être présents pour qu'il y ait résurrection (même si, naturellement, ce passage signifie autre chose).

Cette interprétation déduite de ce chapitre d'Ézéchiel détermine aujourd'hui encore l'inhumation dans le judaïsme. L'inhumation dans un tombeau taillé dans la roche n'a plus été d'usage par la suite, les ossements étant rassemblés puis placés dans un coffre de pierre. Cependant, d'après la nouvelle conception, les ossements ne devaient plus du tout être touchés pour qu'ils restent aussi intacts et complets que possible jusqu'à la résurrection. C'est pourquoi les Juifs refusent catégoriquement que les tombes soient déplacées. Cela peut entraîner des difficultés majeures lors de la construction de routes, de fouilles archéologiques ou d'autres projets de construction. C'est aussi pour cette raison que la crémation est un tabou pour les Juifs et qu'elle est catégoriquement rejetée. Il existe néanmoins de rares exceptions de Juifs athées qui se font incinérer.

### LE TOMBEAU DE JÉSUS

On sait que le corps de Jésus a été placé dans le tombeau d'un homme riche nommé Joseph d'Arimathée. Pourquoi ce fait est-il si important pour que même le prophète Ésaïe en parle (Es. 53, 9) ?

Si Jésus avait été déposé dans un tombeau ordinaire tel un pauvre homme, puis recouvert de terre, personne n'aurait pu être témoin de Sa résurrection. Cependant, Dieu voulait que le tombeau vide soit vu et documenté. Or, cela n'était possible que dans un tombeau taillé dans le roc – exactement comme celui des riches

## SI JÉSUS AVAIT ÉTÉ DÉPOSÉ DANS UN TOMBEAU ORDINAIRE TEL UN PAUVRE HOMME, PUIS RECOUVERT DE TERRE, PERSONNE N'AURAIT PU ÊTRE TÉMOIN DE SA RÉSURRECTION.

de l'époque. Ce détail montre que rien n'est arrivé par hasard dans la mort et la résurrection de Jésus, mais que Dieu le Père avait déterminé ces événements à l'avance pour que Son plan s'accomplisse.

Il est intéressant de noter qu'un peu plus tard, ce type d'enterrement, avec le corps enveloppé d'un linceul et placé sur un banc de pierre dans un tombeau, a cessé dans le judaïsme. Les morts étaient alors enterrés dans les tombeaux dans des niches fermées que l'on n'ouvrait plus, afin de conserver les ossements intacts. Par conséquent, le type d'inhumation qui consistait à envelopper le corps dans un drap de lin avec des huiles parfumées et à le déposer sur un banc de pierre dans un tombeau a été d'une importance capitale pour l'enterrement de Jésus, mais, curieusement, il n'a plus été d'usage par la suite.

Du reste, les ajouts de parfums n'avaient pas pour but d'embaumer le cadavre – comme chez les Égyptiens – afin de conserver au maximum le corps, mais uniquement de masquer l'odeur de décomposition puisque l'on pouvait ouvrir à tout moment les tombeaux pour y pénétrer.

### L'ÉMERGENCE D'UN CULTES DES MORTS DANS LE JUDAÏSME

Après la destruction du second temple, un changement qui a été reflété dans le Talmud s'est opéré dans le judaïsme. Ainsi, d'après l'opinion qui s'était renforcée à cette époque, les âmes des défunts allaient dans la géhenne. De là, elles pouvaient être élevées à un niveau supérieur de béatitude grâce aux prières de leurs proches survivants ou à leurs bonnes actions, leurs dons et autres choses semblables. On disait que ce processus durait douze mois, au cours desquels l'âme pouvait être purifiée par des prières, des aumônes

et d'autres bonnes actions. Il peut être surprenant de constater à quel point cette croyance est similaire à celle de l'Église catholique.

### LA FÊTE DE LAG BAOMER

La période de l'omer s'étend sur sept semaines entre la Pessah (Pâque) et le Chavouot (Pentecôte). Le mot « omer » vient d'une unité de mesure biblique représentant environ quatre litres, qui était utilisée pour mesurer les céréales. Le premier jour de la période de l'omer, un omer d'orge était apporté en offrande dans le temple, d'où son nom.

Lag baOmer est le 33e jour de l'omer. En hébreu, Lag s'écrit lamed-gimel. Lamed et gimel ont respectivement une valeur numérique de 30 et 3. À l'origine, lorsque le temple existait encore, la période de l'omer était un moment de joie.

Après la répression sanglante de la révolte juive contre les Romains entre 132 et 135 et l'exécution par les Romains de Bar Kokhba, l'instigateur de la révolte, ainsi que d'autres érudits juifs, elle est devenue une période de deuil.

Le jour de Lag baOmer est considéré comme la date de la mort de Shimon Bar Yochai, l'un des grands fondateurs de la doctrine de la Kabbale. Ce jour-là, les Juifs orthodoxes se rendent par centaines de milliers sur sa tombe à Meron, en haute Galilée, où, rien que cette année, 45 personnes sont mortes dans une gigantesque bousculade.

Toutefois, il existe des centaines d'autres tombes de rabbins thaumaturges célèbres et de saints juifs sur lesquelles se rendent les Juifs durant la période de l'omer ou à d'autres occasions pour y prier et recevoir ainsi des pouvoirs mystiques et une aide. Là encore, il est étonnant de constater qu'il existe des parallèles avec les pratiques chrétiennes de certaines églises. ■



DE ONE FOR ISRAEL

# UNE ACTION EN JUSTICE

## VISANT LA SUPPRESSION DE VIDÉOS D'ÉVANGÉLISATION ET LE VERSEMENT DE 250 000 DOLLARS DE DOMMAGES-INTÉRÊTS

Des Juifs orthodoxes ont intenté une action en justice contre l'œuvre missionnaire One For Isael (et YouTube) pour obtenir la suppression de toutes les vidéos parlant de Jésus en hébreu et le versement de 250 000 dollars de dommages-intérêts – et ce quelques jours seulement après un grand débat avec un rabbin !

**N**ous (l'œuvre missionnaire One For Israel) avons été éfarés de constater qu'une action en justice a été intentée en Israël non seulement contre nous, mais également contre YouTube (/Google). Nous avons été informés par un grand cabinet d'avocats situé dans un quartier religieux juif orthodoxe, qui a été au préalable en contact avec une organisation anti-missionnaire notoire. Cette dernière a exigé que nous retirions d'Internet toutes nos vidéos d'évangélisation présentant Jésus en hébreu et que nous les supprimions. Elle réclame en outre le versement d'un quart de million de dollars à titre de dédommagement !

Cette exigence a été formulée quelques jours seulement après le débat novateur entre le Dr Eitan Bar, qui travaille avec nous, et le rabbin Chaim Sheitrit, durant lequel le rabbin n'est pas parvenu à défendre la loi orale rabbinique. Nous avons eu du mal à le croire. Cela est tout simplement consternant. Est-ce le début de la fin de la liberté d'expression et de religion pour les disciples de Jésus en Israël ?

### QUEL EST LE PROBLÈME ?

Le problème est que nos vidéos ont trop de succès ! Selon la plainte officielle, des adolescents juifs se mettent à croire en Yeshoua (Jésus) et des rabbins ainsi que des familles juives orthodoxes sont profondément contrariés que des membres de leur famille se soient tournés vers Jésus. Le fait que des Juifs parviennent à la foi en Jésus est un sujet extrêmement controversé et sensible. Pourtant, Israël est censé être une démocratie qui garantit la liberté religieuse. Il n'est pas acceptable que nous soyons réduits au silence simplement parce que des gens viennent à la foi !

Nous devrions avoir le droit d'exprimer nos opinions. Et nous continuerons à annoncer la bonne nouvelle de Jésus quoi qu'il arrive.

Nos amis qui ont suivi la croissance de notre ministère ne seront sans doute pas très surpris que cela

se soit produit juste après que le Dr Eitan Bar ait débattu avec tant de succès avec un rabbin en public... La vidéo de ce débat, devenue virale en Israël, a fait connaître notre ministère ainsi que le nom de Jésus.

« Ne crains point ; mais parle, et ne te tais point » (Ac. 18, 9).

Nous ne savons pas ce qui va se passer ni si la plainte sera maintenue, mais nous avons besoin de votre aide et de votre soutien !

### COMMENT POUVEZ-VOUS NOUS AIDER ?

Priez pour la sagesse dans cette procédure, pour ceux qui nous persécutent et, surtout, pour que beaucoup plus de personnes entendent la bonne nouvelle à travers cette plainte.

Priez pour que cette action en justice n'aboutisse pas et que Dieu retourne la situation en notre faveur. Priez également pour qu'un précédent juridique soit ainsi créé pour permettre aux disciples de Jésus de vivre et de partager leur foi librement sans être harcelés de la sorte. « Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. » (Mt. 5, 11).

Veillez partager et transmettre cette information via les réseaux sociaux ou des blogs, par e-mail ou par tout autre moyen à votre disposition ! Vous pouvez aussi envisager de nous apporter une aide concrète en faisant un don au fonds que nous avons ouvert pour couvrir les frais juridiques liés à ce litige, à l'adresse [www.oneforisrael.org/news/lawsuit-against-oneforisrael](http://www.oneforisrael.org/news/lawsuit-against-oneforisrael). ■

*Traduit et publié avec l'aimable autorisation de l'éditeur. Première parution sur le site [www.oneforisrael.org](http://www.oneforisrael.org).*

*L'œuvre missionnaire Appel de Minuit et l'association Beth-Shalom ne peuvent accepter de dons concernant ce litige. Vous trouverez toutes les informations utiles en cliquant sur le lien ci-dessus.*

## LE DIRECTEUR DE L'UNRWA EN DISGRÂCE AUPRÈS DU HAMAS

**M**atthias Schmale a entamé une carrière aux Nations Unies il y a de nombreuses années. Il a beaucoup travaillé dans les pays arabes, et plus récemment en tant que directeur des écoles que l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA) gère dans la bande de Gaza. Au début de la dernière escalade de violence, il a de nouveau tweeté à n'en plus finir, répétant inlassablement que les frappes aériennes israéliennes nuisaient à des enfants palestiniens innocents. Lorsqu'une analyse de photos a révélé par la suite que le Hamas, qui contrôle la bande de Gaza, avait une nouvelle fois utilisé une école de l'UNRWA pour abriter l'un de ses tunnels, Matthias Schmale avait déjà quitté la bande de Gaza. Cet homme, autrefois considéré comme un ami des cadres dirigeants du Hamas, était tombé en disgrâce auprès d'eux. Lorsqu'il avait déclaré, lors d'une interview télévisée, que les attaques israéliennes avaient été menées avec une grande précision, que peu de cibles civiles avaient été touchées, mais que l'on pouvait affirmer avec certitude que les roquettes du Hamas avaient échoué et causé des dégâts sur sa propre population dans la bande de Gaza, le Hamas s'est indigné. M. Schmale s'était immédiatement excusé auprès de ses amis de Gaza, affirmant que la télévision israélienne avait déformé ses propos. Il peut désormais réfléchir tranquillement à ses déclarations puisque son employeur l'a immédiatement rappelé de la bande de Gaza. Compte tenu du profond ressentiment du Hamas, sa sécurité ne pouvait être garantie qu'au siège de l'ONU à Jérusalem. AN ■



## LES ULTRA-ORTHODOXES SE MONTRENT VIOLENTS DANS LEURS PROPOS

Dans l'histoire parlementaire d'Israël, il n'y a jamais eu de gouvernement qui ne dépendait pas de plusieurs partenaires de coalition. Durant les sept décennies d'existence de l'État, les partis orthodoxes et ultra-orthodoxes ont joué un rôle particulier. Ils ont toujours été considérés comme des partenaires capables de « faire pencher la balance ». Cela leur a permis d'avoir un rôle significatif dans la coalition et d'obtenir des avantages très importants en comparaison de la taille de l'électorat qu'ils représentent. Cependant, les deux partis ultra-orthodoxes se retrouvent aujourd'hui dans l'opposition, ce qui est exceptionnel en Israël. Par conséquent, ils sont non seulement inquiets, ayant perdu leur statut et leur influence, mais également très irrités, car le nouveau gouvernement entend introduire des changements dans le secteur de l'éducation et en ce qui concerne les conversions, les cer-

tificats casher et le service militaire des jeunes ultra-orthodoxes. Le fait qu'un Premier ministre appartenant à un courant orthodoxe moderne veuille initier ces changements est pour eux un affront d'une ampleur sans précédent. C'est pourquoi ils poursuivent la tactique largement utilisée ces dernières années dans le débat public : le dénigrement et l'avilissement. Les ultra-orthodoxes sont allés jusqu'à qualifier le port de la kippa par le nouveau Premier ministre Naftali Bennett de « honte ». Le nouveau gouvernement a été décrit comme un « danger spirituel et matériel » d'où vient le « mal originel ». Bennett a immédiatement réagi en insistant sur la nécessité, pour les ultra-orthodoxes, de « mettre de l'ordre dans leur propre maison afin de ne pas aggraver les problèmes qui se sont accumulés pendant la crise du coronavirus ». AN■

Israël a un nouveau gouvernement. On peut se demander s'il sera plus stable que les dernières coalitions du Premier ministre Benjamin Netanyahu, qui a quitté ses fonctions après douze ans au pouvoir. Sept partis plus un parti supplétif participent à ce nouveau gouvernement, de sorte que les partis de gauche et du centre veulent gouverner côte à côte avec trois partis qui sont politiquement et idéologiquement à la droite du Likoud. En outre, ils sont nécessairement dépendants des votes du petit parti de la Liste arabe unie (Ra'am), qui représente le mouvement islamique et apporte une autre composante idéologique qui n'est pas perçue par l'ensemble des Israéliens comme étant réellement compatible ou fiable. À première vue, cela semble être un conglomérat aux proportions monstrueuses qui n'a pratiquement aucune chance de réussite. Pour autant, les partenaires disent avoir plus en commun que leur simple objectif annoncé pendant la campagne électorale de changement de gouvernement. Ils veulent faire bouger les lignes et apporter des changements dans le pays, ce que reflètent également les accords de coalition : les questions sociales, telles que le soutien aux minorités et aux personnes défavorisées, mais aussi la promotion des banlieues négligées, sont de nouveau au cœur des préoccupations. Des secteurs comme la santé, les transports et la construction de logements font l'objet d'une attention particulière, tout comme les sujets sensibles liés à l'État et à la religion. Les questions problématiques, notamment la politique étrangère à l'égard du Hamas, du Hezbollah et du régime des ayatollahs, ont été mises entre parenthèses pour éviter les écueils idéologiques. Néanmoins, ces questions ne sont pas pour autant écartées. Au contraire, elles pourraient bien faire voler en éclats cette coalition. AN■





## LES CONSÉQUENCES DES ÉMEUTES DANS LES RUES D'ISRAËL

**D**e graves émeutes ont éclaté partout en Israël. Une foule arabe a parcouru les rues des villes juéo-arabes, semant la dévastation sur son passage. Par la suite, lorsque des synagogues ont été profanées et que des citoyens juifs ont été attaqués physiquement, les émeutes se sont étendues à d'autres villes. Le flot des fauteurs de trouble arabo-musulmans a pris de l'ampleur, tout comme le nombre de citoyens juifs cherchant

à se protéger et se défendre. Mais il y avait des deux côtés des extrémistes qui ont délibérément envenimé la situation. Les pires scènes ont été des lynchages. Quelques semaines plus tard, les autorités israéliennes ont pu annoncer que des avancées significatives avaient été faites dans les enquêtes, ce qui a abouti à l'arrestation d'auteurs arabes et juifs. L'avancée majeure a été obtenue dans l'enquête sur le lynchage à mort de la première victime juive environ un mois après les faits, les forces de sécurité israéliennes ayant pu appréhender un gang de huit Arabes à Lod. En outre, il est apparu que 85 % des suspects arabes dans les actes de vandalisme avaient déjà des condamnations inscrites à leur casier judiciaire, ce qui

signifie qu'ils doivent être considérés comme des petits délinquants. Cela n'arrange pas les choses pour autant, si bien que de vastes campagnes et des mesures ont été initiées en Israël pour réparer le tissu de la coexistence pacifique. Dans ce contexte, les installations endommagées, qu'elles soient publiques ou privées, sont reconstruites et les projets d'éducation et de sensibilisation sont multipliés, de même que les opérations visant à confisquer les armes à feu illégales au sein de la population arabe. Parmi les mesures initiées figurent également l'arrêt du dénigrement. Dans ce contexte, un imam de Lod a été arrêté pour incitation à la violence sur les réseaux sociaux peu avant la fin de la rédaction de ce numéro. **AN**

## UN HOMME SPÉCIAL À LA TÊTE D'ISRAËL

**E**n Israël, tout le monde le connaît. Isaac Herzog, surnommé « Bouji », est actif sur la scène politique depuis des années déjà puisqu'il a été secrétaire d'État et, de 2003 à 2018, député à la Knesset, occupant parallèlement divers postes

ministériels. Avocat de formation, il peut se prévaloir de son expérience en tant que président de l'Agence juive pour Israël, qui, bien que n'ayant pas été sensationnelle, a néanmoins été réussie. Élu à une large majorité président de l'État d'Israël le 19 mai dernier, il maîtrise bien la scène publique. Il est considéré par beaucoup comme l'homme de la situation, car il sait établir des traits d'union et surmonter les clivages. Ses origines familiales jouent également un rôle : son grand-père, Yitzhak Halevi Herzog, a été le premier grand rabbin d'Irlande (1922-1935), puis le grand rabbin ashkénaze d'Israël de 1936 à 1959. Isaac Herzog est né à Tel Aviv en 1960. Son

père, le général Chaim Herzog, a été le sixième président d'Israël pendant deux mandats, de 1983 à 1993. Il n'est donc pas surprenant qu'il ait déclaré après son élection qu'il emménageait dans un bâtiment qu'il connaît très bien. Ce que l'on sait moins, c'est que son père, en tant que soldat de l'armée britannique, a été l'un des libérateurs du camp de concentration de Bergen-Belsen et qu'il a transmis à son fils, dès son plus jeune âge, une forte conscience historique. **AN**





# LE HAMAS INCITE DEPUIS PEU À LA VIOLENCE CONTRE LES CHRÉTIENS D'ISRAËL

Ceux qui ne l'avaient pas encore entendu dire à l'étranger l'auront noté avec les tirs de roquettes sur la capitale israélienne. Le Hamas a tiré sept roquettes sur Jérusalem depuis la bande de Gaza, car il n'appréciait pas la manière dont plusieurs quartiers sensibles de la ville sainte étaient gérés par Israël. Le Hamas a ainsi intensifié une stratégie qu'Israël observe depuis un certain temps. Dans la bande de Gaza, il est très actif pour inciter à la violence la population palestinienne de Cisjordanie. L'objectif est d'attiser l'hostilité à l'égard d'Israël. Ce n'est pas fondamentalement nouveau, mais, jusqu'à présent, les tirs de roquettes étaient toujours effectués « uniquement » en raison d'aspects

liés à la bande de Gaza elle-même. Désormais, le Hamas revendique, en un sens, un droit de regard sur Jérusalem. Comme il s'est employé à provoquer des troubles avec des attaques contre des citoyens israéliens, sans toutefois parvenir à embraser la Cisjordanie, Israël est en état d'alerte, que des roquettes soient tirées ou non depuis la bande de Gaza. Parallèlement, Israël remarque que le Hamas ne cherche pas seulement à jeter le trouble en Cisjordanie, mais qu'il est désormais actif dans les villes arabes israéliennes également. À Nazareth, des habitants arabes chrétiens ont indiqué

que même les conseillers municipaux ont incité les habitants à ne plus faire preuve de loyauté envers Israël. Pour Israël, il est clair qu'il ne s'agit pas d'une action isolée de ces islamistes radicaux qui nient le droit d'existence d'Israël, mais d'une stratégie. Par conséquent, les quelques chrétiens que compte encore la plus grande ville arabe du pays deviennent de plus en plus les cibles de l'hostilité et de l'exclusion. AN■



*Photo du mois*  
Plateau du Golan



*Ésaïe 2, 4 : « De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes : Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. »*



SCIENCES

## LA RECHERCHE SUR L'EAU UNIT ISRAËL ET LES ÉMIRATS

L'eau est un enjeu extrêmement important dans la région aride du Proche-Orient. Les experts s'accordent à dire qu'une guerre pourrait même éclater à cause de cette ressource. En attendant, des États ont fait la paix avec Israël et on ne s'attendait pas à ce qu'ils franchissent ce pas si rapidement. Et le fait que des entreprises des deux côtés transforment cette paix en une paix vivante et prospère grâce à une étroite coopération n'en est pas moins sensationnel. Ainsi, Israël et les Émirats arabes unis ont signé récemment un accord visant à créer un institut de recherche sur l'eau dans le cadre de leur coopération stratégique et commerciale. Deux entreprises sont concernées, à savoir l'entreprise israélienne Watergen, qui a mis au point un appareil permettant d'extraire de l'eau potable de l'air, et la société Baynunah, basée aux Émirats, qui intervient

dans le vaste domaine de la sécurité alimentaire. Un communiqué de presse de l'Université de Tel Aviv indique que les activités principales des deux entreprises seront regroupées dans cet institut israélien renommé. Ensemble, elles exploreront de nouvelles options et affineront la technologie déjà développée. Il s'agira d'étendre la commercialisation de l'appareil mis au point par Watergen, qui permet de produire jusqu'à 6 000 litres d'eau potable par jour en le raccordant à un réseau électrique ordinaire. Le Dr Michael Mir-lashvili, président de Watergen a déclaré à ce sujet : « L'histoire nous montre que de nombreux conflits armés ont eu pour origine le contrôle des ressources. Aujourd'hui, nous faisons exactement le contraire : nous apportons la paix grâce à la coopération autour de cette ressource vitale qu'est l'eau. » **AN**

## MÊME L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE TIRE LA SONNETTE D'ALARME

Le Premier ministre israélien sortant, Benjamin Netanyahu, n'a manqué pratiquement aucune occasion de rappeler au monde que l'Iran ne cherche pas à utiliser l'énergie nucléaire à des fins civiles. Les intentions iraniennes d'enrichir l'uranium pour fabriquer une bombe nucléaire sont conformes aux menaces constantes du régime des ayatollahs de rayer l'État juif de la carte. Pour Netanyahu, il était inconcevable que le nouveau président américain Joe Biden veuille reprendre les négociations avec l'Iran. Le nouveau Premier ministre israélien a reçu un avertissement clair de la part des autorités de sécurité israéliennes pendant l'une de ses premières réunions après sa prise de fonctions. Les experts ont souligné qu'il ne reste presque plus de temps pour empêcher l'Iran d'atteindre son objectif nucléaire. Désormais, même l'Agence internationale de l'énergie atomique, qui, au demeurant, fait partie de ceux qui gardent le silence sur cette question, tire la sonnette d'alarme. Cet organisme international n'est pas seulement préoccupé par les rapides progrès de l'Iran. Il est parvenu à la même conclusion qu'Israël a tirée depuis longtemps et que le reste du monde préfère continuer à ignorer : l'Iran met tout en œuvre pour se doter de la puissance nucléaire. Avec le résultat de l'élection du nouveau président iranien, la presse israélienne n'a pas manqué de faire ce commentaire : les plans d'une frappe militaire contre le programme nucléaire iranien, qui sont de toute façon constamment mis à jour, doivent pour ainsi dire être sortis du tiroir du bas pour être placés à portée de main. **AN**

# LES HÉBREUX NOIRS DE DIMONA



SOCIÉTÉ

Ils forment une petite communauté dont l'histoire est singulière. Ben Carter, le père fondateur de cette communauté aujourd'hui établie principalement à Dimona, dans le sud d'Israël, s'était installé dans le pays en 1969. Cet ouvrier métallurgiste originaire de Chicago avait changé son nom en Ben Ammi Ben-Israel. Sa foi avait conduit cet Afro-Américain à s'installer en Terre sainte, bien qu'en Israël, les autorités, en particulier, réagirent avec surprise à l'attachement de cet homme et de ses disciples à la fois au christianisme et au judaïsme. Les premiers adeptes étaient entrés dans le pays en tant que touristes. La communauté des Israélites hébreux africains de Jérusalem, selon son nom officiel, s'est agrandie au fil des ans. En 1992, des titres de séjour temporaires leur ont été accordés et, en 2003, environ 1 200 membres de cette communauté estimée à 2 000 personnes, ont obtenu le statut de résident permanent. En revanche, la citoyenneté leur a été refusée. Par conséquent, plusieurs centaines de membres de ce groupe, dont certains étaient bien intégrés tandis que d'autres continuaient à vivre isolés au sein de leur

communauté, n'avaient toujours pas de statut de résident officiel. Bien que beaucoup parmi eux étaient en situation irrégulière, les autorités israéliennes n'avaient dans un premier temps pris aucune mesure. Mais, depuis quelque temps, de plus en plus de membres de la communauté reçoivent des courriers du ministère de l'Intérieur les sommant de quitter le pays. Rien qu'au printemps dernier, des dizaines de personnes ont été priées de partir dans les 60 jours. Elles peuvent certes faire appel de cette décision, mais il semblerait qu'elles aient attiré l'attention des autorités. Les jeunes adultes qui sont nés et ont grandi en Israël semblent eux aussi avoir peu de chances d'être autorisés à rester. Certains tentent d'invoquer des raisons humanitaires. On peut supposer qu'il n'y aura guère d'évolution concernant ces procédures d'expulsion sous l'autorité de la nouvelle ministre de l'Intérieur, Ayelet Shaked, puisque l'une de ses premières décisions est de renvoyer dans leur pays d'origine les réfugiés d'Afrique vivant illégalement dans le pays et d'empêcher les conjoints palestiniens d'Arabes israéliens de s'installer en Israël. AN ■

## DES ÉGLISES VISÉES PAR DES CRIMES DE HAINE EN TERRE SAINTE

Même si l'incendie criminel odieux perpétré contre l'église de la Multiplication des pains à Tabgha, sur les rives de la mer de Galilée, remonte à 2015, beaucoup s'en souviennent encore. Depuis, la lumière a été faite sur cet attentat qu'Israël avait qualifié de crime de haine, parce que des jeunes religieux radicaux issus de groupes de colons s'en étaient pris à une autre religion en prenant le risque de blesser des personnes d'autres confessions. Cependant, les actes de violence de ce type se sont multipliés au cours des deux dernières années, bien que les médias n'en parlent pas toujours. Il s'agit notamment d'actes criminels contre des mosquées et d'attaques destructrices systématiques, par exemple contre le monastère de Beit Jamal, situé près de Beit Shemesh dans le centre d'Israël. Récemment, des organisations non gouvernementales ont contacté la police au sujet de ces attaques, insistant sur leur droit à l'information. Leur démarche a révélé au grand jour une situation choquante : entre 2018 et 2020, la police a enquêté sur dix affaires de ce type et neuf d'entre elles ont purement et simplement été classées sans suite. Malheureusement, aucune autre information n'a été divulguée, la police insistant sur le fait que le public n'a pas le droit d'intenter une action pour obtenir des informations sur ces affaires malgré leur classement. Un recours a été déposé auprès du tribunal, car l'organisation non gouvernementale Yesh Din estime que les affaires sont bien plus nombreuses et qu'il s'agit en réalité de crimes de haine perpétrés par des Juifs extrémistes. AN ■

# PROFANATION DE SITES ANTIQUES

PALESTINIENS



**Le mont Ebal joue un rôle majeur dans le livre de Deutéronome. Josué y ayant construit un autel, ce lieu revêt une grande importance pour les juifs et les chrétiens. Cela vaut également pour de nombreux autres sites en Judée-Samarie. Un rapport récent montre que l'Autorité palestinienne contribue largement à leur destruction.**

Les scientifiques israéliens n'ont pu expertiser le mont Ebal, au nord de Naplouse, qu'après la guerre des Six Jours de 1967. Ils espéraient y faire des découvertes puisqu'il s'agit d'un lieu très important mentionné dans la Bible : « Lorsque l'Éternel, ton Dieu, t'aura fait entrer dans le pays dont tu vas prendre possession, tu prononceras la bénédiction sur le mont Garizim et la malédiction sur le mont Ebal. » (De. 11, 29). Cependant, les archéologues furent déçus de ne rien y trouver, pas même des fragments de poteries. Étant donné que leurs fouilles concernaient l'époque lointaine de Josué, le successeur de Moïse qui conduisit les Israélites dans la conquête du pays, ils devaient s'y attendre.

Pourtant, cette question a continué d'obséder un archéologue. Ce dernier est donc reparti explorer le site. En 1980, Adam Zertal a découvert un tas de pierres avec un édifice blanc

en contrebas dans lequel ont été trouvés de la cendre et des ossements d'animaux. Il a très vite supposé qu'il s'agissait de l'autel de Josué. Des analyses approfondies ont confirmé que ces découvertes dataient bien de la période biblique présumée, de sorte que Zertal, un Juif laïc qui n'accordait pas beaucoup de crédit aux sources bibliques, dut parvenir, presque à contrecœur, à la conclusion suivante : « L'institution du peuple juif a bien eu lieu sur le mont Ebal. »

Ce site, érigé il y a environ 3 200 ans, se trouve dans des régions appelées Judée et Samarie dans la Bible, que la plupart des gens connaissent aujourd'hui sous le nom de Cisjordanie. À la suite de la signature des accords d'Oslo au début des années 1990, cette région a été divisée en trois zones. La zone A est entièrement sous contrôle palestinien, tandis que la zone C est sous

Vue sur Naplouse et le mont Ebal



le contrôle d'Israël dans tous les domaines. La zone B est quant à elle une zone mixte, où Israël est responsable des questions de sécurité et les Palestiniens des questions civiles. La Judée et la Samarie abritent quelque 6 000 sites antiques, dont pas moins de 2 300 sont inclus dans le patrimoine archéologique à protéger. Le mont Ebal, par exemple, se trouve dans la zone B. Israël y a donc accès mais sa responsabilité est limitée. Au printemps 2021, il est apparu que l'Autorité palestinienne (AP) exploitait à son avantage la situation engendrée par la pandémie de coronavirus.

Dans un premier temps, Israël a remarqué que l'AP profitait largement de cette période, au cours de laquelle les mouvements des civils et de l'armée étaient réduits, pour créer en sa faveur de nouveaux éléments soi-disant incontestables à travers des activités de construction dans la zone C, où elle

**ISRAËL A D'ABORD REMARQUÉ QUE L'AUTORITÉ PALESTINIENNE PROFITAIT LARGEMENT DE CETTE PÉRIODE, AU COURS DE LAQUELLE LES MOUVEMENTS DES CIVILS ET DE L'ARMÉE ÉTAIENT RÉDUITS, POUR CRÉER EN SA FAVEUR DE NOUVEAUX ÉLÉMENTS SOI-DISANT INCONTESTABLES À TRAVERS DES ACTIVITÉS DE CONSTRUCTION DANS LA ZONE C, OÙ ELLE N'A AUCUN POUVOIR.**

n'a aucun pouvoir. Dans la région du Goush Etzion, par exemple, un nouveau village palestinien est sorti de terre. Parallèlement, il a été constaté que les sites se trouvant dans cette zone étaient systématiquement fouillés par des voleurs d'antiquités.

Au cours du premier semestre 2021, une organisation non gouvernementale, qui œuvre à titre bénévole pour la sauvegarde des sites antiques en Judée et en Samarie, a remarqué que de plus en plus de sites étaient profanés et détruits dans la zone B. Le site de Sébaste, qui a joué un rôle de premier plan dans l'histoire juive, est depuis longtemps occupé par des habitations privées, des restaurants et des installations de l'AP. Cette dernière a construit des routes un peu partout dans cette zone. Les travaux de nivellement ont causé de graves dommages sur le mont Ebal en particulier. Bien que le site même de l'autel ait été épargné, les pierres du mur antique ont été « recyclées » pour d'autres activités de construction. Tous ces travaux sont réalisés sur instruction de l'AP, pourtant tenue, en vertu des accords d'Oslo, de protéger les sites antiques.

En outre, il est de plus en plus évident que l'AP veille également par son inaction à ce que des dommages soient causés à ces sites : lorsque des citoyens palestiniens endommagent des sites dans les zones A et B par des graffitis et d'autres actes de vandalisme, voire commettent des vols d'antiquités, ils sont ainsi assurés de ne pas être poursuivis par les autorités. Un rapport complet sur les sites antiques dégradés et profanés en Judée-Samarie – estimés à 80 %, ce qui est tout bonnement incroyable – a été remis au gouvernement israélien, mais il n'est pas encore accessible au public. AN■

KNESSET

# LES PREMIÈRES SENSATIONNELLES DU NOUVEAU GOUVERNEMENT ISRAËLIEN

Israël a un nouveau gouvernement. Certains estiment qu'il n'a aucune chance, d'autres placent de grands espoirs dans le revirement qu'il promet. Mais, quoi qu'il arrive, il est déjà clair qu'il se traduit par quelques grandes premières pour le pays.

Après trois élections, Netanyahu était toujours aux commandes du gouvernement, mais il n'y avait pas la moindre trace d'une coalition stable. Au quatrième tour de scrutin, il ne s'en est pas mieux sorti. Néanmoins, il a deux premières à son actif : d'une part, grâce à son accord avec une coalition de partis d'extrême droite, des personnalités politiques proches du mouvement extrémiste interdit Kahane siègent pour la première fois à la Knesset ; d'autre part, en faisant les yeux doux aux électeurs arabes, il a permis au parti de la Liste arabe unie, qui peut être identifié au mouvement islamique d'un point de vue idéologique, de remporter un succès électoral qui le rend capable de « faire pencher la balance ». Ce parti est ainsi devenu le « faiseur de roi » du gouvernement, de sorte que, pour la première fois dans l'histoire d'Israël, un parti arabe participe à la prise de décisions. Si Netanyahu est désormais assis sur le banc de l'opposition, c'est essentiellement parce que les deux partis qu'il courtisait d'un bout à l'autre de l'échiquier n'étaient pas disposés à se retrouver dans une même coalition.

Les chances de Yaïr Lapid de former un gouvernement n'étaient pas bonnes non plus. Il est néanmoins parvenu à mettre sur pied une nouvelle coalition formée de sept partis, plus un parti supplétif, la fameuse Liste arabe unie. Il est inhabituel pour Israël que deux partis de gauche et deux partis du centre s'allient à trois partis qui sont idéologiquement encore plus à droite du Likoud. Et ce

qui est encore plus inhabituel, et incontestablement une première, c'est qu'un parti arabe brise un tabou dans la société arabe israélienne et rejoigne le gouvernement. Dans ce contexte, il est sensationnel qu'un parti profondément imprégné d'idéologie poursuivant des objectifs fondamentalement contradictoires avec la nature de l'État d'Israël tente de faire de la realpolitik.

Mais les premières ne s'arrêtent pas là. Pour la première fois dans l'histoire de l'État hébreu, un homme représentant l'un des plus petits partis à la Knesset est devenu Premier ministre. Naftali Bennett est aussi le premier homme portant la kippa à accéder à cette fonction, ainsi que le premier Premier ministre à être idéologiquement proche du mouvement des colons et multimillionnaire grâce à l'industrie high-tech israélienne. En outre, l'État d'Israël n'a plus vu d'enfants dans la résidence du Premier ministre depuis longtemps. Mais c'est aussi précisément la raison pour laquelle Bennett a décidé de ne pas emménager dans la résidence de la rue Balfour à Jérusalem. Avec son épouse, ils souhaitent laisser leurs quatre enfants mineurs dans leur environnement familial.

Les autres innovations sont à attribuer aux femmes. Si elles continuent de ne représenter qu'un quart des 120 par-

lementaires, 19 d'entre elles font désormais partie du gouvernement, qui compte également un nombre record de neuf femmes parlementaires nommées à des postes ministériels. Ce qui est inhabituel également pour Israël, c'est que certains de ces portefeuilles ministériels sont prestigieux, comme celui de l'Économie, qui n'a été occupé qu'une fois par une femme en Israël en 73 ans d'existence. Le fait que l'une des ministres soit une Juive originaire d'Éthiopie enrichit en outre l'équipe féminine du gouvernement.

Parmi les autres premières, l'on peut citer la première parlementaire sourde-muette du pays, qui a rejoint la coalition en tant que suppléante, ainsi que le premier rabbin réformé de la Knesset, lui aussi membre de la coalition gouvernementale. D'autres premières sont attribuables aux députés arabes : les partis de la coalition comptent quatre Arabes. Il n'y avait eu jusqu'à présent que deux ministres arabes dans l'histoire d'Israël. Le nouveau gouvernement augmente ce chiffre de 100 % puisqu'un musulman et un druze sont désormais ministres en même temps.

AN■

Pnina Tamano-Shata, une Juive originaire d'Éthiopie membre de la Knesset



## Commandez ici

E-mail : adm@mnr.ch  
Tél. 0041 44 952 14 12

# DES LIVRES QUI VOUS MÈNERONT PLUS LOIN !



WIM MALGO

### **Puissance de la Substitution**

L'agitation religieuse est souvent infructueuse, parce que Jésus n'est pas au centre de l'Église ou de votre vie personnelle. Wim Malgo vous montre comment renouveler votre alliance avec le Seigneur.

Brochure, 40 pages  
N° de commande 190360  
CHF 1.50, EUR 1.00



REINHOLD FEDEROLF

### **Quelle est la grandeur de Dieu ?**

La Bible parle en de nombreux passages de nuages comme de lieux d'apparition de Dieu. Ce ne sont pas les nuages que nous voyons dans le ciel, mais des nuages qui renvoient à la gloire de Dieu. Étude et encouragement à vivre en chrétien.

Brochure, 26 pages  
N° de commande 190021  
CHF 1.50, EUR 1.00



WIM MALGO

### **Les sept signes caractéristiques de la nouvelle naissance**

Il y a chrétiens et chrétiens, les vrais chrétiens et les chrétiens de nom. Qui est dans le vrai et sera sauvé ? Comment avoir la certitude d'entrer un jour dans le ciel ? Sur la base de l'Écriture sainte, l'auteur nous dit ce qui est, à ce sujet, de toute importance. Il a relevé sept caractéristiques par lesquelles vous pouvez voir vous-même si vous êtes un enfant de Dieu né de nouveau.

Brochure, 28 pages  
N° de commande 190420  
CHF 1.50, EUR 1.00



NORBERT LIETH

### **L'avenir du chrétien**

Dans une vue panoramique complète, présentée de façon imagée, le lecteur accompagne l'auteur sur le chemin de la foi depuis son début jusqu'à son merveilleux but.

Livre de poche, 192 pages  
N° de commande 190370  
~~CHF 8.50, EUR 6.00~~

**PRIX DE L'OFFRE  
SPÉCIALE !**  
seulement  
CHF 4.00, EUR 3.00

➤ **Superbes photos**  
➤ **Qualité au top**

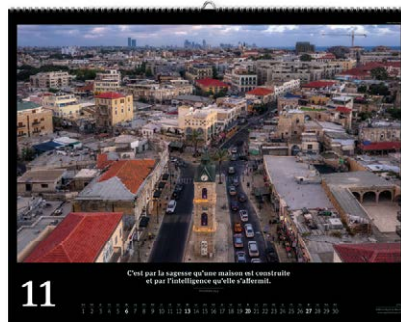
## Le calendrier d'Israël 2022

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir ! De grand format et d'excellente facture, il met en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes !), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.



Grand format : largeur 60 cm, hauteur 47 cm  
N° de commande **341122**, CHF 29.00, EUR 24.00

**>>> Veuillez prendre note des frais d'envoi élevés :**  
Frais de port à destination de la France/Belgique (Europe) EUR 20.00. Pour connaître les conditions d'envoi vers d'autres pays, veuillez nous contacter.



**A commander dès maintenant et profiter du prix de souscription jusqu'au 30.09.2021!**  
**CHF 23.00**  
**EUR 19.00**

**Commandez ici :**  
**adm@mnr.ch**